



**L'HEBDO**

**FORUM DES 100**

CENT PERSONNALITÉS QUI FERONT  
LA SUISSE ROMANDE

ÉDITION SPÉCIALE **RELÈVE** 2015



## Immobilier cinq étoiles

**Karin**

**Joergensen Joye**

Directrice de l'école SVIT pour la Suisse romande, 35 ans

«Je veux faire de cet établissement une école cinq étoiles.» Karin Joergensen Joye est issue de l'hôtellerie de luxe, et ça se voit à ses références. Cette Bienneoise de père danois dirige depuis juillet dernier SVIT School Suisse romande, la filière francophone de la formation des professionnels de l'immobilier. Elle met en œuvre l'enseignement aboutissant aux brevets fédéraux des gérants, courtiers, experts et développeurs immobiliers ainsi qu'au diplôme fédéral d'administrateur en immobilier.

Précédemment, elle a œuvré à l'harmonisation du programme romand avec celui proposé aux Allemaniques. «Le but est de donner des chances égales en matière d'employabilité», explique-t-elle. Pendant longtemps, les deux rives de la Sarine n'étaient pas servies de façon identique, provoquant des distorsions.

Cette recherche de la perfection, Karin Joergensen Joye l'a intégrée lors de sa formation à l'École hôtelière de Lausanne, puis dans des palaces reconnus, Design Hotel à New York et Kempinski à Genève. Son parcours passe aussi par Vyborg, ville située entre Saint-Petersbourg et la frontière finlandaise, où elle est allée, à 18 ans, pour apprendre le russe lors d'une année d'échange: «J'étais la seule étrangère. Si c'était possible, je le referais demain.» ■ **YVES GENIER**



MAGALI GIRARDIN

## Deux passions Soraya Ksontini

Chanteuse et étudiante, 32 ans

Concerts en Egypte et tournée en Tunisie. En cette fin de mars, l'agenda de cette Lausannoise de 32 ans est bien rempli. Mais pas le moindre signe de stress sur son visage, à quelques heures de s'envoler pour la Tunisie, sa seconde

patrie, le pays de ses parents et de ses vacances. La jeune femme sirote tranquillement son *latte macchiato*. Et raconte ses deux passions: la musique et l'anthropologie. Elle commence le piano à 5 ans, prend des cours au conservatoire, arrête juste avant le bac. «Je n'avais plus envie de la discipline du classique.»

Parallèlement, dès 7 ans, elle participe à de petits concours de chant et,

plus tard, à l'Atelier Chanson, à Pully. C'est là qu'un ami du groupe Sens Unik la remarque. Elle remplacera la chanteuse du groupe, alors enceinte, lors de quelques concerts. «J'avais 16 ou 17 ans et je découvrais la scène.» Depuis, elle a fait du chemin: un premier disque en 2012, *Soraya & Me*, et cet automne elle sortira son second CD. Côté études, il lui a fallu un peu de temps pour trouver sa

voie. Sa maturité en poche, elle a passé quatre ans à l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève. C'est là qu'elle a découvert l'anthropologie. Elle se passionne alors pour cette discipline. Aujourd'hui, elle est assistante à 40% à l'Université de Lausanne, espère terminer son master dans quelques mois et se lancer dans la recherche. ■ **SABINE PIROLT**



## Habits fonctionnels

**Camille Kunz**

Styliste, 25 ans

De 9 heures à 23 heures. C'est l'horaire de travail de cette assistante designer de mode installée à Milan. Sans compter certains week-ends. A 25 ans, la jeune femme en veut. Et travaille avec bonheur pour OAMC, une marque de *mens wear* qui se lance. «La mode masculine est mon élément. J'aime les habits qui sont fonctionnels et les coupes très précises.» La couture et la mode constituent une vocation précoce chez cette Vaudoise qui a grandi à Cully, entourée de ses trois frères. C'est sur la machine à coudre de son arrière-grand-mère qu'elle coud ses premiers habits. Sa maturité artistique en poche, elle s'envole pour Londres, y suit six mois de cours de dessin à la Central Saint Martins et y parfait son anglais. Puis elle met le cap sur New York, où elle passe trois mois chez une designer.

Forte de son expérience, elle entre à la HEAD de Genève. En 2012, elle décroche le prix Head Fashion Angels, décerné par le Bongénie à la meilleure collection de sa volée. «C'est miraculeusement tombé sur moi...» assure-t-elle. Une collection nommée *The Boy Vanishes* qui, une année plus tard, lui vaut le Prix fédéral du design de mode et du textile et le prix Chloé du Festival international de mode et de photographie à Hyères. Son chemin professionnel passera encore par Paris, chez Bernhard Willhem, et par Anvers, chez Raf Simons. Son rêve? «Pour l'instant, c'est de grandir avec la start-up pour laquelle je travaille actuellement.» ■ **SABINE PIROLT**